

# *La campaña electoral venezoliana entre dans son sixième jour dans le calme et la sérénité*

## CRONOGRAMA PARA ELECCIONES PRESIDENCIALES EN VENEZUELA 2024

ELECCIONES PRESIDENCIALES

**28 DE JULIO**

CONVOCATORIA

18 DE MARZO AL 16 DE ABRIL

16 DE ABRIL: Corte de

21 AL 25 DE MARZO:

**4 AL 25 DE JULIO**  
Campaña electoral

**20 DE MARZO**  
Selección de los integrantes  
de los organismos subalternos

Caracas, 9 juillet (RHC) La campagne électorale pour les élections présidentielles du 28 juillet a atteint aujourd'hui son sixième jour au Venezuela, avec la particularité d'avancer dans la paix et la tranquillité, bien que menacée par des secteurs extrémistes de déchaîner la violence.

L'événement le plus significatif jusqu'à présent a été l'annonce faite la veille par quatre maires de l'opposition, qui se sont déclarés indépendants de tout parti politique et ont exprimé leur soutien au candidat du parti au pouvoir, Nicolás Maduro, qui cherche à se faire réélire et à obtenir son troisième mandat consécutif.

Lors d'une réunion convoquée par la direction nationale de la campagne "Venezuela notre 21<sup>e</sup> siècle" à l'hôtel Meliá Caracas, et diffusée par le biais d'un communiqué, les maires, dont deux étaient présents à la réunion, ont annoncé leur "décision libre et responsable" de soutenir le chef de l'État.

Les fonctionnaires ont décidé de "faire un pas en avant pour la protection de la population qui a fait confiance à notre proposition de gouverner les destinées", a déclaré dans le texte le maire élu en 2021 Juan Carlos Zamora, de la municipalité de Tinaco, dans l'État de Cojedes (nord-ouest).

Outre Sulme Ávila, Juan Germán Roscio, de San Juan de los Morros, Guárico ; Adrián Azuaje, d'Obispos, dans l'État de Barinas (nord) ; et Pedro Antonio Abreu, de la municipalité de Rojas, également dans l'État de Barinas.

Selon les médias internationaux et sans pouvoir être vérifié, ce dernier a par la suite catégoriquement démenti avoir entrepris cette démarche et a affirmé qu'il soutenait la candidature du candidat de l'opposition et espoir présidentiel Edmundo González de la Plateforme Unitaire Démocratique.

"Nous dénonçons et rejetons toute tentative de revenir à des diatribes inutiles et à la violence comme instrument pour obtenir des positions politiques et du pouvoir", ont-ils souligné dans le texte.

Les maires ont reconnu que la violence a fait beaucoup de dégâts, avec des familles endeuillées et en deuil, à cause des "calculs sournois de quelques-uns qui se détournent de notre engagement à servir nos électeurs dans le cadre de la Constitution".

Ils ont exprimé leur conviction que, au-delà de toute position politique et idéologique, le Venezuela a besoin "d'accords et de plans communs qui nous permettent de construire un avenir où nous avons tous notre place".

Ils ont également déclaré que les objectifs communs qui guideraient leurs pas dans les années à venir devraient être "la paix, la stabilité, l'éducation, la croissance économique, l'emploi et le retour de nos enfants".

"Accompagnons Maduro pour un avenir meilleur et sûr", ont-ils déclaré.

Le chef du commandement de la campagne, Jorge Rodríguez, a salué la décision des bourgmestres de l'opposition et a estimé que leur geste allait au-delà des idéologies et des positions politiques.

Il a souligné que ce qui est important, c'est le Venezuela de la paix, de l'unité et du consensus, qui réaffirme ce que le chef de l'État a dit à propos de la prise en charge du pays.

M. Maduro et les autres candidats ont poursuivi leurs meetings de campagne dans tout le pays, où prévalent en général les règles établies par le Conseil national électoral, conformément au règlement sur les processus électoraux.

Prensa Latina a pu observer la sobriété de la propagande électorale, de part et d'autre, lors d'une tournée, au cours de laquelle il n'a été possible de voir que quelques affiches avec les visages de certains candidats et quelques tracts distribués par des partisans, comme c'est le cas pour le Partido

Lápiz d'Antonio Ecarri.

Le scénario le plus conflictuel s'exprime sans aucun doute à travers les réseaux sociaux et les plateformes numériques.

Dans ce contexte, la dénonciation par les paramilitaires colombiens des nouveaux plans de l'ultra-droite vénézuélienne visant à générer de la violence, à attaquer le système électrique et à attenter à la vie du président, a tiré la sonnette d'alarme quant aux intentions réelles de ce secteur.

Le procureur général Tarek William Saab a ajouté la veille de nouveaux éléments aux révélations des soi-disant Autodefensas Conquistadoras de la Sierra, qui, dans des communiqués des 4 et 6 juillet, ont exposé ce minuscule secteur de l'opposition.

Il a expliqué que trois réunions ont eu lieu en présence d'un nombre égal de personnes à La Guajira, en Colombie, et qu'elles ont demandé à ce groupe d'attaquer le président lors d'une manifestation de rue qu'il a organisée.

Ils ont également attaqué l'infrastructure électrique afin de priver d'énergie une grande partie du pays, en particulier à la fin de la campagne électorale, qui s'achève le 25 juillet. (Source:PL)

---

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/359621-la-campagne-electorale-venezuelienne-entre-dans-son-sixieme-jour-dans-le-calme-et-la-serenite>



**Radio Habana Cuba**